

Évolution du PIB par industrie au Québec, de 1984 à 1998

par : *Bertrand Gagnon*
Direction des comptes économiques

INTRODUCTION

L'utilité première du produit intérieur brut au coût des facteurs (PIB) par industrie¹ est de mesurer l'évolution récente de l'économie, c'est-à-dire l'analyse conjoncturelle.

Lorsqu'on dispose d'une série chronologique assez longue, il est possible d'évaluer les modifications aux différentes industries

qui composent le PIB. Les données se prêtent alors à l'analyse structurelle. C'est ce qui fait l'objet du présent texte sur le PIB par industrie au Québec, de 1984 à 1998. Les données sont exprimées en dollars de 1992.

Les principales constatations sont les suivantes :

- L'année 1998 constitue la septième année consécutive de croissance depuis la récession de 1991. L'augmentation de 2,8 % en 1998 est la plus forte de la décennie, après celle de 4,0 % enregistrée en 1994.
- De façon générale, la croissance au cours de la présente décennie est plus lente que celle observée au cours de la décennie précédente.
- De 1984 à 1998, les industries de services progressent plus vite que les industries de biens. Leur part du PIB passe de 65,0 % en 1984 à 66,7 % en 1998.
- De 1984 à 1998, les industries les plus performantes sont celles des produits électriques et électroniques, de la transmission des télécommunications et des services aux entreprises. Ensemble, ces trois industries ont un taux de croissance annuel moyen trois fois plus élevé que celui de l'ensemble de l'économie, soit 6,0 % contre 2,0 %; leur part du PIB passe de 6,1 % en 1984 à 10,4 % en 1998.
- Les industries qui ralentissent le plus la croissance du PIB de 1984 à 1998 sont celles des services d'enseignement, des services gouvernementaux et de la construction. La production de ces trois industries au cours de la période s'accroît de 8,8 %, pendant que le PIB total augmente de 32,5 %; leur part du PIB glisse de 21,7 % en 1984 à 17,8 % en 1998.
- De 1984 à 1998, le secteur manufacturier connaît une croissance semblable à celle de l'ensemble de l'économie, soit 35,7 % contre 32,5 %. Cependant, sa composition, qui comprend 22 groupes, se transforme énormément durant cette période.
- Les deux groupes qui font progresser le plus le secteur manufacturier de 1984 à 1998 sont ceux des produits électriques et électroniques, et du matériel de transport. Ces deux groupes voient leur part relative du secteur manufacturier grimper de 14,0 % en 1984 à 21,5 % en 1998.
- Les deux groupes qui ralentissent le plus le secteur manufacturier sont l'imprimerie et l'édition, ainsi que les aliments. La part relative de ces deux groupes dans le secteur manufacturier chute de 20,5 % en 1984 à 14,4 % en 1998.

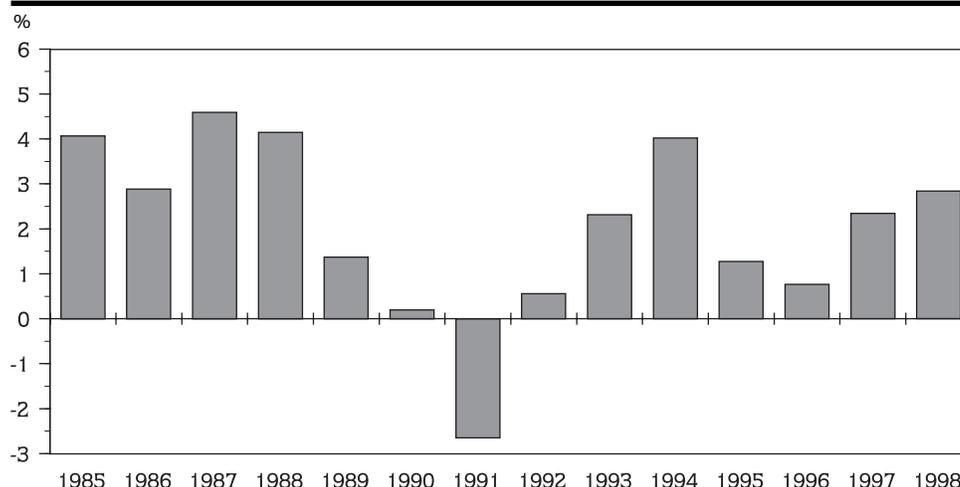
1. Voir les notes explicatives à la fin du texte.

LA CROISSANCE EST PLUS LENTE AU COURS DE LA PRÉSENTE DÉCENNIE

De 1984 à 1998, le produit intérieur brut (PIB) du Québec passe de 115,3 à 152,7 milliards de dollars, ce qui représente une augmentation de 32,5 %. Cette période est marquée par une récession en 1991, année au cours de laquelle la production diminue de 2,6 %.

L'année 1998 constitue la septième année consécutive de croissance depuis la récession de 1991. La hausse de 2,8 % du PIB en 1998 est la plus forte de la décennie, après celle de 4,0 % enregistrée en 1994.

Figure 1
Variation annuelle du produit intérieur brut du Québec, 1985 à 1998



La croissance au cours de la présente décennie est plus lente que celle observée au cours de la décennie précédente. En effet, le taux de croissance le plus fort enregistré dans les années 1990 est de 4,0 % en 1994. De 1985 à 1989, ce taux a été dépassé à trois reprises, soit en 1985 avec 4,1 %, en 1987 avec 4,6 % et en 1988 avec 4,2 %.

Après le sommet de 4,0 % en 1994, l'économie a ralenti à 1,3 % en 1995, puis à 0,8 % en 1996. Depuis, il y a accélération

avec des gains de 2,3 % en 1997 et de 2,8 % en 1998.

De 1984 à 1998, la progression du PIB au Québec ne s'est pas faite de façon égale dans chacune des industries. Le texte qui suit traite d'abord de l'évolution des industries de biens et des industries de services. Les industries les plus performantes et les moins performantes font l'objet d'une autre partie. L'évolution du secteur manufacturier est abordée dans la dernière partie.

LES INDUSTRIES DE SERVICES PROGRESSED PLUS VITE QUE LES INDUSTRIES DE BIENS

L'économie peut être séparée en deux grands groupes : les industries qui produisent des biens et celles qui produisent des services. Les industries productrices de biens sont les suivantes : agriculture, pêche et piégeage, exploitation forestière, mines, carrières et puits de pétrole, industries manufacturières, construction, et autres industries de services publics. Les industries pro-

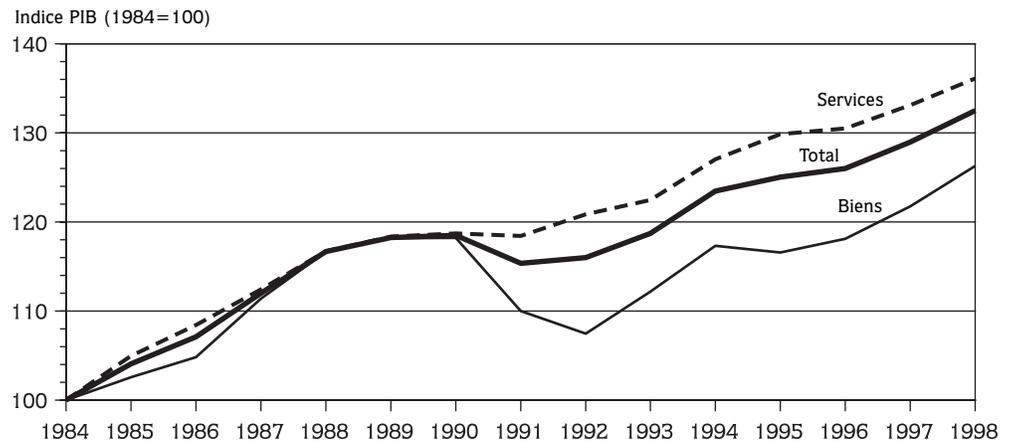
ductrices de services sont les suivantes : transport et entreposage, communications, commerce de gros, commerce de détail, finances, assurances et affaires immobilières, services aux entreprises, services gouvernementaux, services d'enseignement, services de soins de santé et sociaux, hébergement et restauration, et autres industries de services.

De 1984 à 1998, les industries de services progressent plus vite que les industries de biens. En effet, alors que la production totale s'accroît de 32,5 %, la production de services augmente de 36,1 % et celle de biens, de 26,3 %. Ainsi, la part des industries de services passe de 65,0 % du PIB en 1984 à 66,7 % en 1998.

Jusqu'en 1990, les industries de biens et celles de services évoluent à un rythme

semblable. La récession frappe plus durement les industries de biens qui sont beaucoup plus cycliques. Ainsi, la production de biens diminue de 7,0 % en 1991 et de 2,3 % en 1992. Du sommet de 1990 au creux de 1992, le recul est de 9,1 %. Le retour au sommet de 1990 ne se fait qu'en 1997, soit cinq ans après le creux et sept après le sommet précédent.

Figure 2
Biens et services, 1984 à 1998



Pendant ce temps, la production de services, dont les fluctuations sont beaucoup moins fortes, augmente à chacune des années, sauf en 1991 alors qu'elle diminue de 0,2 %.

Depuis 1992, les industries de biens progressent plus vite que les industries de services. Cependant, à long terme, on note une tendance à l'effet que les industries de services prennent de plus en plus de place aux

dépens des industries de biens. Comme une période de 15 ans est relativement courte pour dégager une tendance lourde, et que nous ne disposons pas de données par industrie pour les années antérieures à 1984, voyons quelle a été la situation au Canada pour une période d'un peu plus de 25 ans. De 1971 à 1997, la part des industries de biens au Canada passe de 38,4 % à 33,4 % et celle des industries de services, de 61,6 % à 66,6 %².

LES INDUSTRIES LES PLUS PERFORMANTES

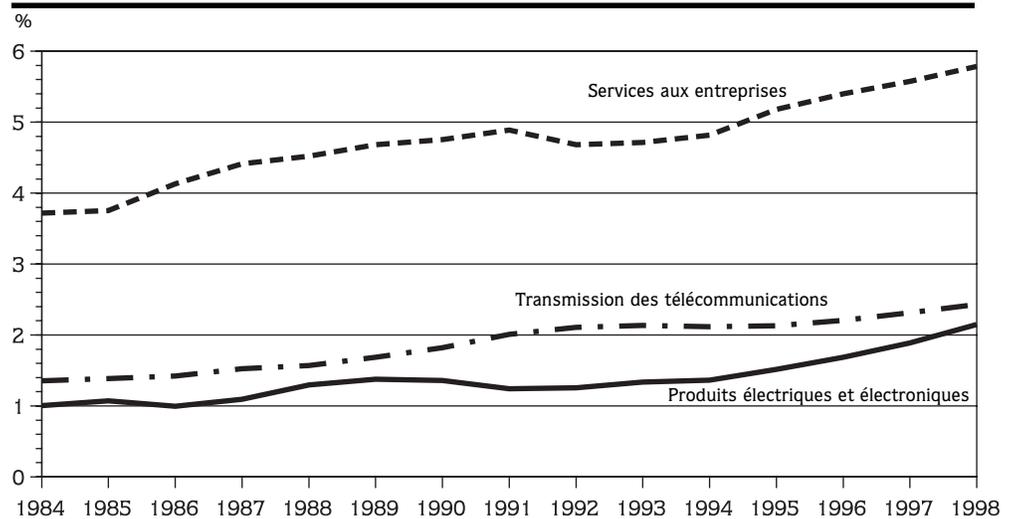
Parmi les industries les plus performantes, nous en avons retenu trois dont les résultats exceptionnels ont contribué fortement à la croissance du PIB, de 1984 à 1998. Ce sont les industries des produits électriques et électroniques, de la transmission des télécommunications et des services aux entreprises. La première fait partie du secteur manufacturier et est donc une industrie productrice de biens; les deux autres sont

des industries de services. Par ailleurs, ces trois industries de pointe sont fortement reliées, la première étant un important fournisseur de biens aux deux autres. Ensemble, ces trois industries ont un taux de croissance annuel moyen trois fois plus élevé que celui du total de l'économie, soit 6,0 % contre 2,0 %; leur part du PIB passe de 6,1 % en 1984 à 10,4 % en 1998.

2. *L'observateur économique canadien*, supplément statistique historique 1997/98, Statistique Canada, n° 11-210-XPB, p. 23.

Figure 3

Industries de pointe en proportion du PIB, 1984 à 1998



Produits électriques et électroniques

L'industrie des produits électriques et électroniques comprend la fabrication de petits et de gros appareils électriques. Elle inclut aussi la fabrication de produits de haute technologie en forte demande, comme l'équipement de télécommunications et les machines électroniques, dont les ordinateurs.

La production de produits électriques et électroniques passe de 1 158,9 millions de dollars en 1984 à 3 278,4 millions de dollars en 1998, ce qui constitue une augmentation de 182,9 %. Le taux de croissance annuel moyen est de 7,7 %, soit presque quatre fois plus élevé que celui de l'ensemble de l'économie qui se situe à 2,0 %. Il y a même accélération en fin de période dans cette industrie avec une croissance supérieure à 10 % à chacune des quatre dernières années.

De 1984 à 1998, la part du PIB de l'industrie des produits électriques et électroniques s'élève de 1,0 % à 2,1 %. Sa part du secteur manufacturier grimpe de 5,0 % à 10,4 %; elle passe ainsi du dixième au deuxième rang du secteur manufacturier, derrière l'industrie du matériel de transport.

Industrie de la transmission des télécommunications

L'industrie de la transmission des télécommunications fait partie du grand groupe de

l'industrie des communications, et inclut les entreprises dont l'activité principale est l'exploitation de services téléphoniques et d'autres services de télécommunications.

La production de l'industrie de la transmission des télécommunications passe de 1 558,1 millions de dollars en 1984 à 3 708,8 millions de dollars en 1998, ce qui représente une augmentation de 138,0 %. Durant cette période, sa part du PIB grimpe de 1,4 % à 2,4 %. Depuis 1984, cette industrie a connu des résultats positifs à chaque année. À 6,4 %, son taux de croissance annuel moyen est plus de trois fois supérieur à celui de l'ensemble de l'économie (2,0 %).

Industrie des services aux entreprises

L'industrie des services aux entreprises comprend les établissements dont l'activité principale consiste à fournir des services aux entreprises plutôt qu'au grand public. Cela inclut, par exemple, les bureaux de placement de personnel, les services informatiques, les services de comptabilité, les bureaux d'architectes et d'ingénieurs, et les cabinets d'avocats et de notaires.

De 1984 à 1998, la production de l'industrie des services aux entreprises augmente de 106,1 %, passant de 4 287,1 à 8 837,7 millions de dollars. Sa part du PIB progresse de 3,7 % à 5,8 %. Durant cette période, il n'y a eu qu'une seule année au cours de laquelle cette industrie a connu

des résultats négatifs, soit en 1992, l'année qui a suivi la récession. À chacune des cinq dernières années, la croissance a été supérieure à 5 %. Pour l'ensemble de la période, le taux de croissance annuel moyen est de 5,3 %.

Autres industries à forte croissance

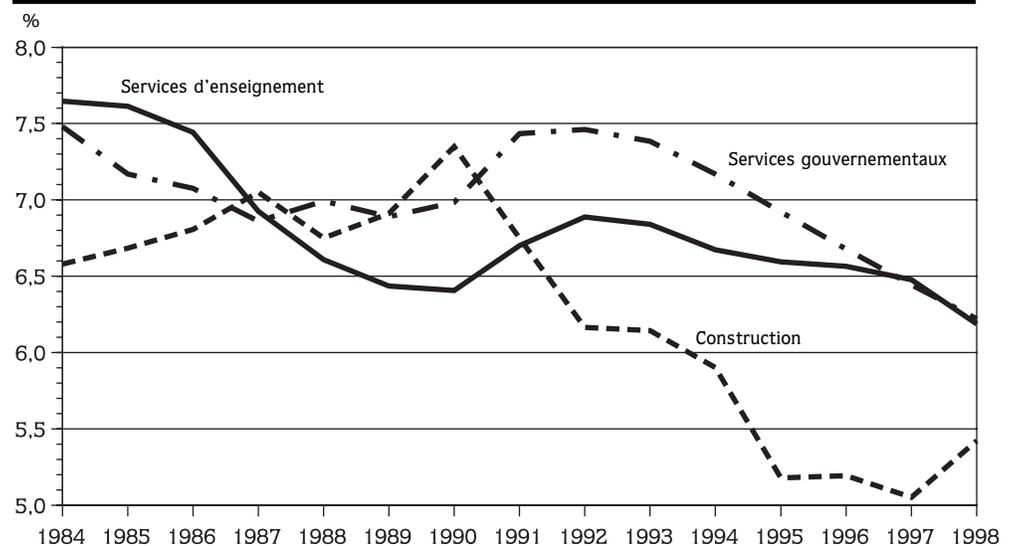
Parmi les autres industries qui ont connu une forte croissance de 1984 à 1998, soulignons celles du camionnage (+ 84,1 %), des intermédiaires financiers (+ 70,6 %), du commerce de gros (+ 68,1 %) et du matériel de transport (+ 67,5 %).

LES INDUSTRIES QUI RALENTISSENT LE PLUS LA CROISSANCE

De 1984 à 1998, les industries qui ralentissent le plus la croissance sont celles des services d'enseignement, des services gouvernementaux et de la construction. Dans le cas des deux premières industries, le plafonnement et la diminution récente des effectifs scolaires, ainsi que l'importance de la lutte au déficit expliquent en bonne partie

ces résultats. La production de ces trois industries augmente au cours de la période, mais beaucoup moins rapidement que l'ensemble du PIB. Ainsi, bien que d'autres industries aient vu leur production diminuer au cours de la période, ce sont ces trois industries qui ralentissent le plus la croissance, en raison de leur poids relatif.

Figure 4
Industries à faible croissance, en proportion du PIB, 1984 à 1998



Services d'enseignement

L'industrie des services d'enseignement inclut les établissements qui dispensent de l'enseignement aux niveaux élémentaire, secondaire, collégial et universitaire, ainsi que les bibliothèques, les musées et les archives.

De 1984 à 1998, la production de l'industrie des services d'enseignement passe de 8 813,8 à 9 447,9 millions de dollars. Il s'agit d'une augmentation de 7,2 % contre 32,5 % pour l'ensemble de l'économie. Sa part du PIB baisse de 7,6 % à 6,2 %; le glissement est continu tout au long de la période, sauf en 1991 et en 1992 où l'ensemble de l'économie est en récession.

Services gouvernementaux

L'industrie des services gouvernementaux comprend les services des administrations publiques aux niveaux fédéral (incluant la défense), provincial et local.

De 1984 à 1998, la production des services gouvernementaux passe de 8 623,1 à 9 501,3 millions de dollars, soit une augmentation de 10,2 %, pendant que l'ensemble de l'économie progresse de 32,5 %. La part relative des services gouvernementaux chute de 7,5 % à 6,2 % du PIB durant cette période. En début de période, la part des services gouvernementaux diminue jusqu'à 6,9 % en 1989, et remonte à 7,5 % en 1992, alors que l'ensemble de l'économie

ralentit ou recule. Depuis 1992, cette part est en chute libre; elle tombe de 7,5 % à 6,2 % du PIB, de 1992 à 1998.

En comparaison avec l'ensemble de l'économie, les services gouvernementaux évoluent de façon semblable aux services d'enseignement au cours de cette période. La seule différence est que la chute est plus lente au début et plus rapide à la fin.

Industrie de la construction

L'industrie de la construction peut être regroupée en trois composantes : la construction résidentielle, la construction non résidentielle et les travaux de réparation reliés à la construction non résidentielle. La construction résidentielle inclut la construction de bâtiments résidentiels, ainsi que les travaux de rénovation majeure à ces bâtiments. La construction non résidentielle comprend, entre autres, la construction de bâtiments non résidentiels (industriels, commerciaux ou institutionnels), ainsi que les travaux de génie (routes, centrales hydro-électriques, lignes de transmission d'énergie et de télécommunications, etc.).

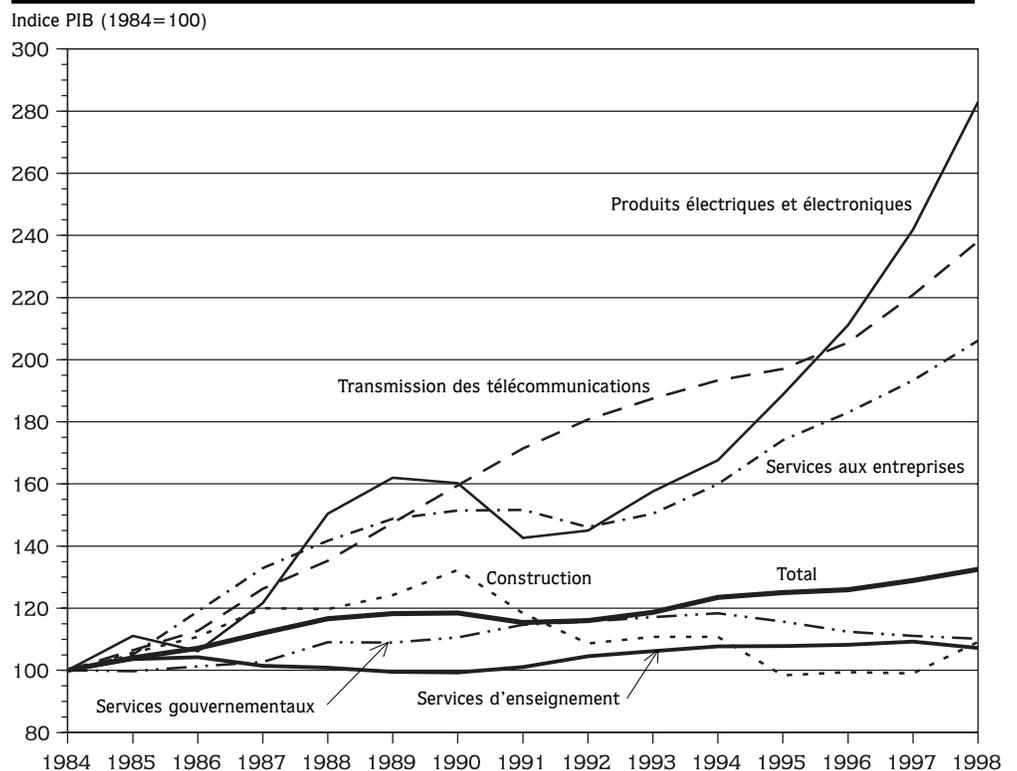
La production de l'industrie de la construction passe de 7 585,1 millions de dollars en 1984 à 8 282,8 millions de dollars en 1998, une hausse de 9,2 %, pendant que l'ensemble de l'économie progresse de 32,5 %. La part de la construction dans le PIB diminue de 6,6 % à 5,4 %. Cette baisse est surtout attribuable à la construction résidentielle dont la production chute de 7,1 % de 1984 à 1998, et dont la part dans le PIB régresse de 2,4 % à 1,7 %.

En début de période, de 1984 à 1990, la part de la construction augmente de 6,6 % à 7,3 %. Par la suite, elle descend à 5,1 % en 1997. En 1998, elle remonte à 5,4 % avec la forte progression observée tant dans la construction résidentielle que non résidentielle.

Autres industries en perte de vitesse

De 1984 à 1998, parmi les industries en perte de vitesse, il y a l'industrie du transport en commun urbain dont la production diminue de 25,8 %, l'industrie de l'imprimerie et de l'édition (- 15,5 %), et l'industrie de l'hébergement et de la restauration (- 3,5 %).

Figure 5
Industries de pointe et en déclin, 1984 à 1998

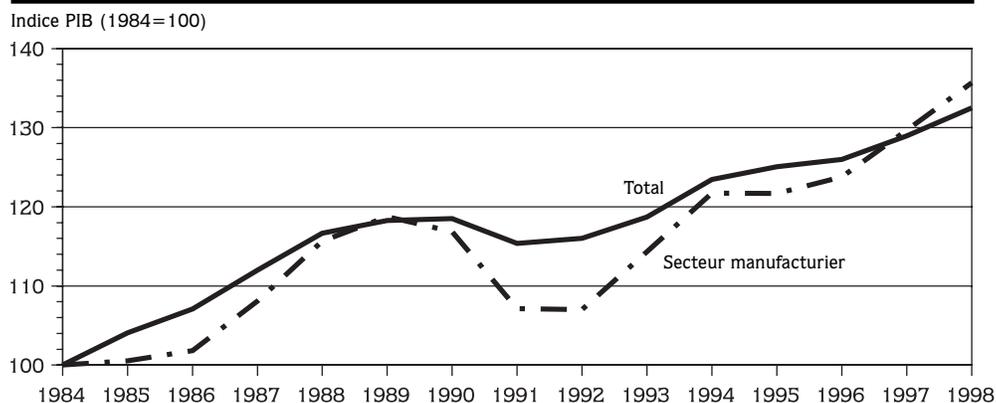


**LE SECTEUR
MANUFACTURIER :
FORTE TRANSFORMA-
TION DE SA COMPOSI-
TION DE 1984 À 1998**

De 1984 à 1998, le secteur manufacturier connaît une progression semblable à celle de l'ensemble de l'économie, soit 35,7 % contre 32,5 %. Le rythme de croissance est cependant très différent, le secteur manufacturier étant beaucoup plus cyclique. Ainsi, au cours de la récession de 1991, la

production manufacturière a reculé beaucoup plus, soit 8,3 % en regard de 2,6 % pour le PIB total. Toutefois, au cours des trois dernières années, la croissance du secteur manufacturier est supérieure à celle de l'ensemble de l'économie.

Figure 6
Total et secteur manufacturier, 1984 à 1998



La composition du secteur manufacturier, qui comprend 22 grands groupes, se transforme énormément de 1984 à 1998, car certains groupes sont en pleine croissance et d'autres sont plus stables ou en déclin.

De 1984 à 1998, les deux groupes qui font progresser le plus le secteur manufacturier sont ceux des produits électriques et électroniques, et du matériel de transport. Ces

deux groupes voient leur part relative du secteur manufacturier passer de 14,0 % en 1984 à 21,5 % en 1998.

Les deux groupes qui ralentissent le plus le secteur manufacturier sont l'imprimerie et l'édition, ainsi que les aliments; leur part du secteur manufacturier chute de 20,5 % en 1984 à 14,4 % en 1998.

Tableau 1
PIB du secteur manufacturier au Québec, aux prix de 1992, selon l'ordre des groupes en 1998

| | '000 000 \$ | | Part relative | | Taux de croissance | Indice 1998 (1984=100) |
|---|-----------------|-----------------|---------------|--------------|--------------------|---------------------------|
| | 1984 | 1998 | 1984 | 1998 | 84-98 | |
| Total manufacturier | 23 127,4 | 31 383,1 | 100,0 | 100,0 | 2,2 | 135,7 |
| 1. Matériel de transport (2) | 2 077,7 | 3 480,9 | 9,0 | 11,1 | 3,8 | 167,5 |
| 2. Produits électriques et électroniques (10) | 1 158,9 | 3 278,4 | 5,0 | 10,4 | 7,7 | 282,9 |
| 3. Produits chimiques (4) | 2 056,1 | 2 783,0 | 8,9 | 8,9 | 2,2 | 135,3 |
| 4. Aliments (1) | 2 672,9 | 2 747,9 | 11,6 | 8,8 | 0,2 | 102,8 |
| 5. Papier et produits connexes (5) | 1 799,9 | 2 182,7 | 7,8 | 7,0 | 1,4 | 121,3 |
| 6. Fabrication de produits en métal (7) | 1 322,1 | 1 960,6 | 5,7 | 6,2 | 2,9 | 148,3 |
| 7. Première transformation des métaux (9) | 1 175,1 | 1 854,6 | 5,1 | 5,9 | 3,3 | 157,8 |
| 8. Imprimerie, édition et ind. connexes (3) | 2 069,4 | 1 747,7 | 8,9 | 5,6 | -1,2 | 84,5 |
| 9. Bois (11) | 1 067,8 | 1 677,7 | 4,6 | 5,3 | 3,3 | 157,1 |
| 10. Habillement (6) | 1 586,7 | 1 591,8 | 6,9 | 5,1 | 0,0 | 100,3 |
| 11. Textile (8) | 1 224,7 | 1 260,3 | 5,3 | 4,0 | 0,2 | 102,9 |
| 12. Machinerie (12) | 795,2 | 1 185,9 | 3,4 | 3,8 | 2,9 | 149,1 |
| Autres | 4 120,9 | 5 631,6 | 17,8 | 17,9 | 2,3 | 136,7 |

Le chiffre entre parenthèses indique le rang en 1984.

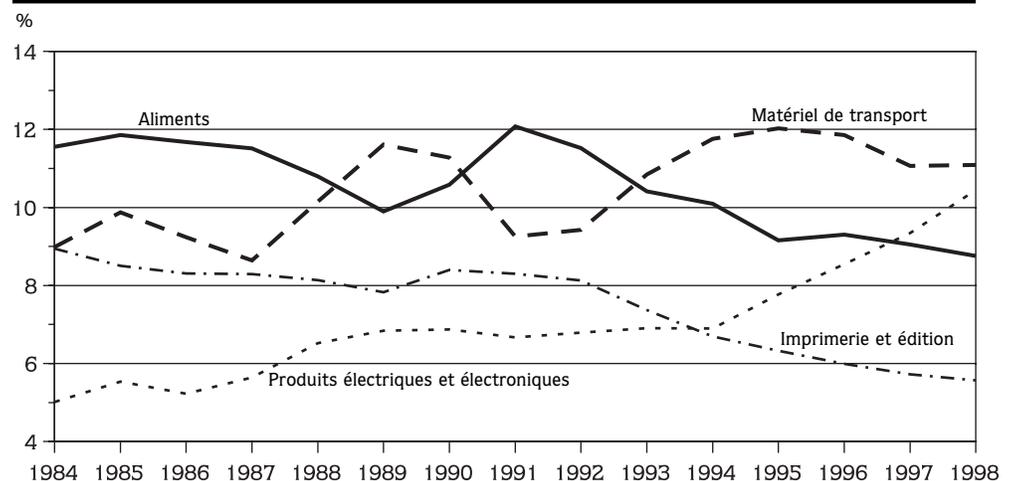
L'industrie des produits électriques et électroniques affiche une croissance de 182,9 %, de 1984 à 1998; sa part du secteur manufacturier grimpe de 5,0 % à 10,4 %. De 1984 à 1998, cette industrie passe du dixième au deuxième rang du secteur manufacturier, derrière l'industrie du matériel de transport. Sa tendance est fortement à la hausse.

Quant à la production de l'industrie du matériel de transport, elle augmente de 67,5 % de 1984 à 1998; sa part du secteur manufacturier s'élève de 9,0 % à 11,1 %. De 1984 à 1998, cette industrie passe du deuxième au premier rang du secteur manufacturier.

De 1984 à 1998, l'industrie de l'imprimerie et de l'édition est celle qui ralentit le plus le secteur manufacturier. Sa production diminue de 15,5 % au cours de la période et sa part du secteur manufacturier chute de 8,9 % à 5,6 %. Cette industrie, qui se situait au troisième rang du secteur manufacturier en 1984, tombe au huitième rang en 1998.

Quant à elle, l'industrie des aliments accroît sa production de 2,8 % seulement, de 1984 à 1998; sa part du secteur manufacturier glisse de 11,6 % à 8,8 % au cours de cette période. En 1984, l'industrie des aliments se situait au premier rang du secteur manufacturier; en 1998, elle occupe le quatrième rang.

Figure 7
Industries à forte et à faible croissance, en proportion du secteur manufacturier, 1984 à 1998



CONCLUSION

En somme, les données sur le PIB réel par industrie traitées tout au long de ce texte montrent bien les écarts importants survenus au fur et à mesure de l'évolution de certaines industries québécoises, durant les années 1984 à 1998. Le secteur manufacturier, en particulier, en offre plusieurs illustrations concrètes. Certaines d'entre elles sont positives, comme la progression du groupe des produits électriques et électroniques qui, après avoir occupé le 10^e rang en 1984, parvient au 2^e rang en 1998. D'autres au contraire sont négatives, tel le cheminement du groupe de l'imprimerie qui aboutit au 8^e rang en 1998, après avoir été

au 3^e rang en 1984. La même constatation se fait du côté du secteur des industries de services.

De plus, toutes ces données sur le PIB réel par industrie, si utiles autant à des fins d'analyse structurelle que pour des besoins d'étude conjoncturelle, peuvent servir à faire des comparaisons interprovinciales en mettant en parallèle la structure économique des provinces, ainsi que leur évolution. Cela pourra éventuellement faire l'objet d'un dossier thématique dans une édition ultérieure de *L'Écostat*.

Tableau 2

Produit intérieur brut au coût des facteurs par industrie, aux prix de 1992, Québec, 1984 à 1998¹

| Année | Ensemble de l'économie | Industries productrices de biens | Industries productrices de services | Industrie agricole et services connexes | Industrie de la pêche et du piégeage | Exploration forestière | Mines carrières et puits de pétrole | Industries manufacturières | Industries de la construction | Industries du transport et de l'entreposage | Industries des communications |
|-------------|------------------------|----------------------------------|-------------------------------------|---|--------------------------------------|------------------------|-------------------------------------|----------------------------|-------------------------------|---|-------------------------------|
| '000 000 \$ | | | | | | | | | | | |
| 1984 | 115 267,9 | 40 229,7 | 74 883,5 | 1 958,7 | 69,0 | 924,5 | 811,8 | 23 127,4 | 7 585,1 | 5 178,0 | 2 871,9 |
| 1985 | 119 962,6 | 41 254,2 | 78 594,8 | 1 934,7 | 78,8 | 951,2 | 927,1 | 23 251,7 | 8 017,1 | 5 337,0 | 3 036,3 |
| 1986 | 123 432,4 | 42 158,6 | 81 179,1 | 1 850,4 | 81,5 | 927,2 | 892,1 | 23 548,6 | 8 401,3 | 5 318,8 | 3 165,3 |
| 1987 | 129 105,3 | 44 805,5 | 84 171,0 | 1 796,1 | 73,5 | 1 092,1 | 1 027,1 | 25 001,4 | 9 102,2 | 5 503,9 | 3 390,8 |
| 1988 | 134 466,3 | 46 927,1 | 87 394,0 | 2 068,9 | 71,0 | 1 139,6 | 1 086,3 | 26 743,0 | 9 077,8 | 5 618,1 | 3 592,9 |
| 1989 | 136 312,0 | 47 538,5 | 88 627,8 | 2 008,4 | 71,9 | 1 123,9 | 1 110,8 | 27 460,1 | 9 421,1 | 5 573,4 | 3 795,6 |
| 1990 | 136 587,3 | 47 558,2 | 88 886,3 | 1 987,2 | 84,2 | 976,9 | 1 184,5 | 27 026,2 | 10 036,8 | 5 504,2 | 3 972,5 |
| 1991 | 132 972,7 | 44 250,6 | 88 669,2 | 1 953,6 | 71,3 | 837,0 | 1 312,2 | 24 780,3 | 8 977,5 | 5 207,1 | 4 175,2 |
| 1992 | 133 713,8 | 43 228,7 | 90 485,0 | 1 880,4 | 69,5 | 824,7 | 1 151,6 | 24 748,0 | 8 244,0 | 5 357,6 | 4 403,4 |
| 1993 | 136 810,2 | 45 124,0 | 91 686,2 | 1 942,3 | 62,4 | 769,2 | 1 147,8 | 26 438,7 | 8 405,2 | 5 533,4 | 4 381,3 |
| 1994 | 142 315,6 | 47 195,1 | 95 120,6 | 1 979,9 | 59,4 | 859,5 | 1 181,1 | 28 149,3 | 8 400,2 | 6 047,9 | 4 529,6 |
| 1995 | 144 134,6 | 46 894,1 | 97 240,5 | 1 957,6 | 55,5 | 1 115,5 | 1 227,1 | 28 144,6 | 7 464,9 | 6 194,5 | 4 588,7 |
| 1996 | 145 238,4 | 47 513,6 | 97 724,8 | 2 084,7 | 55,6 | 1 028,9 | 1 224,0 | 28 622,6 | 7 544,0 | 6 076,8 | 4 708,4 |
| 1997 | 148 640,7 | 48 969,2 | 99 671,5 | 2 143,0 | 49,7 | 1 041,5 | 1 178,9 | 29 991,9 | 7 509,1 | 6 293,8 | 4 946,3 |
| 1998 | 152 712,9 | 50 793,8 | 101 919,0 | 2 114,9 | 49,7 | 1 006,7 | 1 122,0 | 31 383,1 | 8 282,8 | 6 523,9 | 5 272,0 |

| Année | Autres industries des services publics | Industries du commerce de gros | Industries du commerce de détail | Finances, assurances et affaires immobilières | Services aux entreprises | Services d'enseignement | Services de soins de santé | Hébergement et restauration | Autres industries de services | Industries des services gouvernementaux |
|-------------|--|--------------------------------|----------------------------------|---|--------------------------|-------------------------|----------------------------|-----------------------------|-------------------------------|---|
| '000 000 \$ | | | | | | | | | | |
| 1984 | 5 921,0 | 4 890,7 | 7 898,5 | 14 942,8 | 4 287,1 | 8 813,8 | 9 474,3 | 3 465,1 | 5 006,0 | 8 623,1 |
| 1985 | 6 244,3 | 5 286,9 | 8 673,0 | 15 903,3 | 4 504,5 | 9 133,0 | 9 808,2 | 3 620,0 | 5 266,2 | 8 600,9 |
| 1986 | 6 747,2 | 5 718,7 | 8 899,2 | 16 467,2 | 5 100,2 | 9 186,9 | 10 164,4 | 3 576,6 | 5 430,5 | 8 732,9 |
| 1987 | 7 008,8 | 6 251,3 | 9 400,4 | 17 159,9 | 5 699,2 | 8 941,1 | 10 189,9 | 3 663,9 | 5 530,4 | 8 858,6 |
| 1988 | 6 861,1 | 6 843,5 | 9 512,8 | 17 425,7 | 6 077,2 | 8 885,4 | 10 755,5 | 3 712,8 | 5 793,7 | 9 403,3 |
| 1989 | 6 338,6 | 7 072,9 | 9 351,2 | 17 861,6 | 6 380,3 | 8 774,0 | 10 819,6 | 4 045,3 | 5 715,7 | 9 391,8 |
| 1990 | 6 304,2 | 6 858,1 | 8 813,4 | 18 220,1 | 6 493,4 | 8 750,0 | 11 081,3 | 3 995,1 | 5 757,3 | 9 539,0 |
| 1991 | 6 359,3 | 6 719,9 | 8 208,3 | 18 941,4 | 6 502,7 | 8 909,9 | 11 272,9 | 3 381,9 | 5 542,7 | 9 885,2 |
| 1992 | 6 310,7 | 7 043,1 | 8 256,3 | 19 390,5 | 6 262,8 | 9 211,7 | 11 567,7 | 3 360,0 | 5 655,9 | 9 976,2 |
| 1993 | 6 358,4 | 6 959,4 | 8 663,3 | 19 898,0 | 6 448,4 | 9 357,2 | 11 492,4 | 3 329,2 | 5 522,6 | 10 101,0 |
| 1994 | 6 565,7 | 7 276,7 | 9 207,3 | 20 663,2 | 6 858,6 | 9 497,8 | 11 607,3 | 3 432,9 | 5 794,7 | 10 204,6 |
| 1995 | 6 928,9 | 7 540,4 | 9 389,9 | 21 262,9 | 7 464,6 | 9 503,2 | 11 709,5 | 3 407,0 | 6 203,3 | 9 976,5 |
| 1996 | 6 953,8 | 7 443,8 | 9 530,8 | 21 535,4 | 7 845,1 | 9 535,7 | 11 726,5 | 3 279,4 | 6 344,1 | 9 698,9 |
| 1997 | 7 055,1 | 7 574,6 | 9 902,2 | 22 067,7 | 8 287,2 | 9 628,2 | 11 635,9 | 3 223,6 | 6 533,9 | 9 578,3 |
| 1998 | 6 834,8 | 8 219,1 | 10 134,0 | 22 470,8 | 8 837,7 | 9 447,9 | 11 461,9 | 3 345,1 | 6 705,3 | 9 501,3 |

1. Pour l'année 1998, il s'agit des données cumulatives annualisées des 11 premiers mois.

Sources : Statistique Canada, *Produit intérieur brut provincial par industrie 1984-1997*, annuel (15-203).

Bureau de la statistique du Québec, *Produit intérieur brut par industrie au Québec*, mensuel.

NOTES EXPLICATIVES

- Le produit intérieur brut au coût des facteurs (PIB) d'une industrie est la valeur ajoutée par la main-d'œuvre et le capital de cette industrie dans la transformation d'intrants achetés auprès d'autres producteurs de produits et services. Dans cette approche, les taxes indirectes sont exclues tandis que les subventions gouvernementales sont incluses. C'est ce qui diffère cette approche de celle où le calcul du PIB se fait selon les dépenses et qui inclut les taxes indirectes, mais exclut les subventions.
- Les sources et méthodes relatives aux données sont détaillées dans le numéro de mars 1998 de la publication mensuelle : *Produit intérieur par industrie au Québec*, Direction des comptes économiques, Bureau de la statistique du Québec.